

Montreal, Que. (Archdiocese, Catholic) Bishop,
1840-1876 (Ignace Bourget)

Circulaire de Mgr. l'évêque de Montréal au
clergé ... ordonnant une procession solennelle
et recommandant l'oeuvre de la cathédrale.
[Montréal. 1873]

AHH-4844

Salut à Marie, conçue sans péché, l'Honneur de notre peuple.
Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

CIRCULAIRE DE Mgr. L'ÉVÊQUE DE MONTREAL

AU CLERGÉ, AUX COMMUNAUTÉS ET AUX FIDÈLES
DE SON DIOCÈSE, ORDONNANT UNE PROCESSION
SOLENNELLE ET RECOMMANDANT L'ŒUVRE DE
LA CATHÉDRALE.

Nos Très Chers Frères,

C'est notre devoir de vous tenir, autant que possible, au courant des terribles événements qui se passent dans l'ancien monde et surtout de ne pas vous laisser ignorer les grandes souffrances qu'endure N. S. P. le Pape pour la défense de notre sainte religion. C'est à Nous, en effet, à vous répéter, avec tout l'accent de la douleur, les gémissements de notre Père commun et à être l'écho fidèle des paroles pleines de grâce et de vérité qui s'échappent de son cœur oppressé et tombent de ses lèvres sacrées.

Ce devoir si juste, Nous allons de nouveau l'accomplir, en vous adressant la présente Circulaire qui, Nous n'en doutons pas, fera sur vos cœurs qu'anime une piété vraiment filiale, d'heureuses et salutaires impressions. Car les paroles que Nous signalons à votre sérieuse attention ont été d'abord adressées aux Eminents Cardinaux qui forment le Sacré Collège en un jour consacré à honorer la mémoire du B. Apôtre St. Jacques que l'Écri-

ture appelle l'enfant du Tonnerre ou même un vrai tonnerre. Rien donc d'étonnant si elles se répètent, avec majesté, d'un bout du monde à l'autre et si elles retentissent avec éclat à toutes les oreilles, pour pénétrer dans tous les cœurs des bons enfants de l'Eglise.

Ainsi donc, le St. Père se trouvant, le 25 Juillet dernier, entouré de tous ses vénérables Frères, leur fit une admirable Allocution, pour leur exposer, sous les couleurs les plus vives et avec toute l'onction de sa puissante parole, les maux accablants qui ne font que s'accroître de jour en jour et devenir de plus en plus accablants, par la malice acharnée des ennemis de l'Eglise.

Les touchantes paroles qu'il leur adressa, dans cette solennelle occasion, lui étaient dictées, comme il nous l'apprend lui-même, par une *Voix céleste qui raisonnait à ses oreilles et lui disait avec force et suavité : Parle, et parle haut.* Nous allons les répéter ces paroles telles qu'elles sont sorties de sa bouche, et vous allez les entendre avec une profonde vénération.

Après avoir fait observer, avec autant de charité que de vérité, que ceux qui venaient de se rendre coupables d'un vol sacrilège en s'emparant des biens sacrés de l'Eglise, avaient encouru les peines canoniques les plus sévères et se trouvaient dans un danger imminent de damnation éternelle, il s'écria avec tout l'accent de la douleur :

“ Et maintenant, Vénérables Frères, tandis que les aides
 “ nécessaires à notre suprême ministère (c'est-à-dire, tous
 “ les princes du monde) Nous sont soustraits chaque
 “ jour davantage, tandis que les outrages s'ajoutent aux
 “ outrages au préjudice des choses et des personnes
 “ sacrées, tandis que les persécuteurs de l'Eglise, soit
 “ ici soit à l'étranger, semblent conspirer ensemble et
 “ unir leurs efforts, soit pour supprimer complètement
 “ l'exercice de la juridiction ecclésiastique, soit et prin-
 “ cipalement dans le but de prévenir peut-être la libre
 “ élection de celui qui devra siéger sur cette Chaire de

“ Pierre, en qualité de Vicaire de Jésus-Christ (ce qui
 “ serait le comble de tous les malheurs) que Nous reste-
 “ t-il autre chose sinon de chercher refuge auprès de
 “ celui qui est riche en miséricorde et qui n’abandonne
 “ pas ses serviteurs au temps de la tribulation.

“ A dire vrai, la vertu de la Providence divine se ma-
 “ nifeste dès à présent d’une manière qui n’est pas dou-
 “ teuse par la parfaite union de tous les Evêques avec ce
 “ Saint Siège..... par le très-parfait dévouement de toute
 “ la famille catholique envers ce centre d’unité..... qui
 “ se répandent partout en œuvres dignes des plus heu-
 “ reux temps de l’Eglise.

“ Efforçons-nous donc de hâter les jours si désirés de
 “ la clémence ; tous de concert, aussi loin que s’étend la
 “ terre, efforçons-nous de faire à Dieu une pieuse vio-
 “ lence. Que tous les Evêques excitent à cela les Curés,
 “ et tous les Curés, leur peuple, et que tous prosternés
 “ devant les autels, nous nous écriions : *Venez, Seigneur,*
 “ *venez, et ne différez plus, pardonnez à votre peuple.....*
 “ *voyez notre désolation..... montrez-nous votre face et*
 “ *nous serons sauvés.*

“ Et quoiqu’ayant la connaissance de notre indignité,
 “ ne craignons point cependant de nous approcher du
 “ trône de la grâce ; implorons la cette grâce, par la
 “ médiation de tous les Bienheureux, notamment par celle
 “ des Saints Apôtres et de l’Epoux très-pur de la Mère
 “ de Dieu ; demandons-la surtout par l’intercession de
 “ la Vierge Immaculée dont les prières auprès de son
 “ Fils ont pour ainsi dire la force d’un commandement.
 “ Mais d’abord travaillons sérieusement à purifier notre
 “ conscience des œuvres de mort, car les yeux du Sei-
 “ gneur sont dirigés sur les justes et ses oreilles sont
 “ ouvertes pour accueillir leurs prières.”

Ces touchantes paroles suffisent, N. T. C. F. pour vous
 faire comprendre quelles sont les affreuses angoisses qui
 assiègent notre Père, comment il souffre horriblement
 de se voir si injustement outragé et persécuté par des

enfants ingrats ; avec quelle confiance il fait appel au zèle de tous les Evêques et de tous les Curés, combien il compte sur la piété filiale de sa famille, dispersée dans toutes les parties du monde, enfin quelle est sa tendre dévotion à la Vierge Immaculée, à son très-chaste Epoux St. Joseph et aux Bienheureux Apôtres dont il réclame le puissant secours.

Cette Voie paternelle est entendue d'un bout du monde à l'autre. Car, c'est à cette Voie majestueuse et puissante que les vrais enfants de l'Eglise, les grands comme les petits, les riches comme les pauvres, les gens haut placés et en dignité, comme le bas peuple, les savants comme les ignorants, se montrent dociles et pénétrés des sentiments les plus affectueux, surtout quand elle se fait entendre au milieu des douleurs et des épreuves.

Voilà, il ne faut pas en douter, ce qui a réveillé la foi et la piété des peuples qui paraissaient ensevelies dans les ombres de l'incrédulité ou de l'indifférence et a dirigé vers les antiques sanctuaires des milliers et des milliers de pieux pèlerins, pour implorer le secours du Père des miséricordes et la protection de ses saints. Le Ciel a écouté tant de ferventes prières qu'ont faites les enfants de l'Eglise pour leur père. C'est ce qu'attestent hautement tant d'apparitions miraculeuses de la B. Vierge Marie, tant de prodiges éclatants, opérés dans les lieux privilégiés qu'a choisis la Reine du Ciel et de la terre, pour être les trônes de grâces qu'elle est chargée de distribuer aux hommes, tant de bénédictions accordées si abondamment à tous ceux qui sont allés les recueillir avec foi.

Nous désirons tous, sans nul doute, nous associer à ce grand mouvement religieux, qui s'opère partout et qui nous rappelle si visiblement les beaux siècles de la foi. Nous nous sentons pressés du désir de joindre nos humbles supplications à cet admirable concert de prières et de louanges, qui retentissent en tous lieux. Comme

Nous l'avons vu plus haut, le Saint Père nous y invite en des termes bien engageants. A la vérité, nous n'avons pour satisfaire notre piété, ni Notre-Dame de la Sallette, ni Notre-Dame de Lourdes, ni ces sanctuaires vénérables que visitent nos frères de l'ancien monde.

Mais ne nous regardons pas comme disgraciés de la divine bonté ; car nous avons aussi nos lieux de pèlerinages, Notre-Dame de Bonsecours, Notre-Dame de Pitié et tant de dévotes églises et chapelles où nous sommes chaque jour comblés des bienfaits célestes. Nous allons donc, nous aussi, nous livrer à tous les transports de la piété filiale, en priant pour notre Père commun, comme le font nos frères de la vieille Europe. C'est d'ailleurs ce que nous ne cessons de faire, depuis que Ce Père chéri a daigné faire appel à nos cœurs. N'est-ce pas en effet ce que nous faisons en toutes occasions et principalement chaque fois que nous assistons au St. Sacrifice de la messe ? Mais nous devons, pour répondre au nouvel appel que nous fait notre Père, redoubler de ferveur et vaquer à de nouveaux actes de piété et de religion, pour lui aller en aide. Or, voici ce que Nous croyons devoir régler à ce sujet.

1o. Il se fera, dans le cours de Septembre prochain, dans toutes les paroisses, communautés, séminaires, collèges, hospices et asiles de charités, une procession solennelle à l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie, pour tous les besoins de l'Eglise. Nous en fixerons le jour à la demande des Supérieurs, Curés et autres chargés de diriger les âmes dans ces diverses localités. Le mois de Septembre est choisi de préférence à tout autre, parce qu'il s'y célèbre plusieurs fêtes à l'honneur de l'auguste Mère de Dieu, et que la saison y est généralement plus favorable à ces sortes d'exercices.

2o. L'on pourra porter avec pompe, à cette procession, soit un tableau ou une image, soit une relique de la B. Vierge Marie. On y chantera ses Litanies, des hymnes, psaumes et cantiques à son honneur, selon qu'il sera

trouvé plus convenable. Les confréries, associations et congrégations, ainsi que les enfants des écoles y seront invités et placés convenablement pour donner à cette procession tout l'éclat possible.

3^o Cette procession pourra se faire, soit à l'intérieur soit en dehors de l'église ou de la chapelle, selon qu'il sera jugé plus praticable. L'essentiel est qu'on y mette la pompe extérieure qui pourra favoriser davantage la piété du cœur. Aussi, est-il à désirer que toutes choses soient si bien ordonnées, que l'on chante ou que l'on prie d'un bout à l'autre de la procession.

4^o Les personnes qui s'étant confessées et ayant communie, assisteront à cette procession et y prieront pieusement, pour les besoins de l'Eglise, ou qui, en étant légitimement empêchées, y suppléeront en priant, soit dans une église soit ailleurs, à cette même intention, pourront gagner une indulgence plénière, applicable aux saintes âmes du purgatoire, une seule fois et au jour fixé par Nous, comme il a été dit ci-dessus, selon qu'il a été réglé par le Saint Père dans son Allocution citée plus haut. Celui qui sera choisi pour faire cette procession par chaque Curé, supérieur et autres, à ce autorisés est celui que nous fixons d'avance.

5^o Au retour de la Procession, l'on donnera le salut du St. Sacrement, pendant lequel, pour se conformer aux intentions du Souverain Pontife, il faudra, entr'autres, chanter quelques antiennes, versets et oraisons à St. Joseph et aux Bienheureux Apôtres Pierre et Paul.

6^o Tous sont invités à prier pieusement, non seulement pour les besoins de l'Eglise en général, mais encore pour toutes les nécessités particulières du Diocèse, du clergé, des paroisses, communautés, séminaires, collèges et autres établissements de charité et de piété. Car sous la puissante protection de la Vierge Immaculée, il faut l'espérer, tous les vices seront corrigés et les erreurs détruites et l'on verra régner en tous lieux, la ferveur, l'innocence, la sobriété, la paix et la charité.

“ Ainsi donc, N. T. C. F. bien que nous soyons en
 “ butte à d’innombrables et de très-graves tempêtes de
 “ persécutions et de tribulations, (ce sont les paroles qui
 “ terminent l’Allocution du Saint Père et dont il est per-
 “ mis de se faire l’application) ne nous laissons pas abat-
 “ tre pour cela, mais ayons confiance en Dieu, qui ne
 “ permet pas que ceux qui espèrent en lui soient confon-
 “ dus ; car il est une promesse divine, une promesse qui
 “ ne peut manquer d’avoir son effet : *Parce qu’il a espéré*
 “ *en moi, je le délivrerai.* ”

Nous saisissons cette occasion, N. T. C. F. pour vous dire un mot de la Cathédrale en construction et vous faire observer comment, dans son langage muet, elle corrobore et confirme éloquemment tout ce que, depuis que Nous sommes votre Pasteur, Nous avons pu vous dire de l’amour que vous devez avoir pour la sainte Eglise Romaine et du dévouement filial que vous devez porter au Souverain Pontife. Nous avons avant tout à vous faire remarquer qu’il y a dans cette ville plusieurs autres églises construites sur le plan de quelques-unes des plus belles églises de Rome, et qui nous donnent une idée assez juste, par exemple, de Ste. Marie Majeure, de St. Paul hors des murs. Les églises de Rome paraissent d’abord plus gracieuses et sont plus propres à favoriser la dévotion. De plus elles nous aident davantage à nous attacher à la Ville Sainte et à toutes ses admirables institutions.

Quoiqu’il en soit, la nouvelle Cathédrale attestera à toutes les générations futures que si les catholiques de cette ville et de ce diocèse se sont imposé tant de généreux sacrifices pour la bâtir, ç’a été pour se procurer le bonheur d’avoir sous les yeux une petite mais fidèle image de St. Pierre de Rome ; et de parvenir par là à s’exciter sans cesse à être romain de cœur et d’âme ; à faire toutes choses comme à Rome ; à adopter toutes les doctrines que Rome adopte, à rejeter les erreurs qu’elle rejète, à suivre les cérémonies et les pratiques que Rome suit et embrasse,

à être l'écho de tous les enseignements qui se donnent à Rome, à toujours aimer la Sainte Eglise Romaine comme leur bonne et tendre Mère, à s'attacher tendrement et fortement à son Pontife comme au meilleur de tous les Pères, enfin à ne jamais, dans aucune contestation, dévier de cet axiôme posé par St. Augustin : *Rome. a parlé, la cause est finie.*

Cette Eglise prouvera ici ce que la Basilique de St. Pierre à Rome et les centaines d'autres magnifiques Eglises que tout le monde admire prouvent et démontrent à l'évidence, savoir, que la religion encourage les beaux arts, fait développer les talents naturels, cultive les sciences, élève des monuments qui font la splendeur des villes et la gloire des pays civilisés. Puisse la Cathédrale de Montréal contribuer en quelque chose à produire ces heureux résultats, dans notre jeune pays !

Ces considérations sont plus que suffisantes, N. T. C. F., pour vous encourager à continuer ce que vous avez si généreusement commencé. Le rapport ci-joint vous mettra au courant de tout ce qui a été fait et dépensé, depuis trois ans que Nous avons jeté les fondations de cette nouvelle Cathédrale. Il y a eu incontestablement beaucoup de fait en si peu de temps; et cependant, si vous y faites attention, personne n'a été ruiné ni appauvri par les sacrifices qu'il a bien voulu s'imposer. Loin de là, il faut l'espérer, il en aura recueilli et en recueillera le centuple promis dans l'Evangile, pour lui et ses enfants jusqu'à la dernière génération. Le Patrice Jean, qui a bâti Ste. Marie Majeur en peut être cité pour exemple, car quoiqu'il n'eut pas d'enfants, sa famille a été bénie et elle est encore une des plus honorable de Rome.

Nous allons donc tous nous mettre à l'œuvre avec un nouveau courage et une nouvelle confiance, et ce sera, il faut l'espérer de la divine bonté, pour obtenir un nouveau succès.

Pour les collectes qu'il faut continuer de faire, l'on voudra bien se conformer à ce qui a été réglé dès le

principe et à ce qui s'est pratiqué jusqu'ici avec tant de bonheur et de facilité. Ainsi, les quêtes dominicales continueront à se faire dans les Eglises, un dimanche par mois, et MM. les Curés de la campagne voudront bien faire la quête de l'Enfant-Jésus à cette fin, Quant aux paroisses de la ville, Nous prions les membres du Comité de vouloir bien s'associer, pour faire les quêtes de leur arrondissement, avec différents prêtres qui voudront bien s'associer à leurs fatigues et à leurs mérites. Dans l'assemblée qui aura lieu à l'ordinaire, à l'Evêché. avant de commencer les collectes qui devront se faire dans toutes les parties de la ville et de la banlieue, Messieurs les membres du Comité qui sont invités à s'y rendre en grand nombre, sauront quels seront les membres du clergé qui iront avec eux frapper à toutes les portes, pour faire appel à tous les cœurs.

En terminant, Nous croyons devoir, N. T. C. F. vous faire part de Nos préoccupations, dans ces jours de grandes épreuves pour la Sainte Eglise et pour son immortel Pontife.

Il se fait partout de ferventes prières, pour toucher le Ciel ; et cependant le Ciel paraît insensible et garde en apparence un silence terrible. Il permet que l'impiété triomphe et que la justice soit foulée aux pieds ; des torrents de crimes inondent le monde ; et Dieu abandonne les méchants à eux-mêmes et les laisse persécuter l'Eglise et opprimer son Chef Suprême, le juste par excellence.

Ce lamentable spectacle est un scandale pour ceux qui n'ont pas la foi ou qui n'ont qu'une foi languissante. Pour nous, N. T. C. F. nous n'avons qu'une chose à faire pour nous fortifier dans la foi et la confiance. C'est de jeter un regard attentif sur Notre-Seigneur, l'auteur et le consommateur de notre foi. La veille de sa passion, il demanda avec des larmes de sang à ne pas boire le calice amer que lui présentait la justice de son Père, irrité par les crimes du monde ; et cependant ce Père bien-aimé demeura inflexible ; et il fallut que son fils, l'objet de

ses éternelles complaisances, fût immolé sur le calvaire.

Maintenant, si nous ne voulons pas nous égarer dans de vains raisonnements, rapprochons la terrible catastrophe du Calvaire avec les tristes événements du jour, et contemplons du même œil Jésus et son Vicaire et nous comprendrons la profondeur des desseins de Dieu, dans tous les faits surprenants, qui se passent sous nos yeux. Nous verrons que la prospérité des méchants est le plus grand des malheurs : et que les souffrances des justes sont rayonnantes de gloire et pleines de joie et de consolation. Nous serons ravis et comme hors de nous-mêmes, en voyant par quelles voies surprenantes Dieu arrive à ses fins, c'est-à-dire, au triomphe de son Eglise, qu'il chérit, comme son Epouse et pour laquelle il a sacrifié sa vie. En contemplant ce spectacle de foi, écriions-nous avec le Prophète : *Seigneur, notre Dieu, combien est admirable votre nom par toute la terre !* Tenons-nous dans un aveugle abandon à tous les desseins de l'adorable Providence ; et croyons fermement que le meilleur moyen de la glorifier est de croire que rien dans ce monde n'arrive que par ses ordres ou avec sa permission ; et que ce qui arrive ainsi est toujours ce qu'il y a de mieux, de plus sanctifiant pour nous, dès que nous l'acceptons comme venant de Dieu, qui est pour nous tous le meilleur des pères. *Expectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei.* Demeurons donc dans la ferme attente de cet événement glorieux de notre grand Dieu, après ces temps orageux de tempête et de révolution. C'est pour notre part le vœu ardent que nous formons, dans l'intérieur de notre âme, en nous souscrivant de vous tous le très-dévoué serviteur.

La présente circulaire sera lue au prône de toutes les églises où l'on fait l'office public et au chapitre de toutes les Communautés, le premier Dimanche après sa réception.

† IG. EV. DE MONTREAL.

Montréal, le 30 Août 1873.



